

Nous dépendons tous de la forêt.

La situation de Boisaco : enjeux, impacts et solutions.



Sommaire

03

Nous dépendons tous de la forêt.

04/05

Boisaco : une forestière pas comme les autres.

06

Des pratiques environnementales dont nous sommes fiers.

07

Un moteur économique et social.

08

Des relations privilégiées avec les Premières Nations.

09

La stratégie caribou de 2023.

10/11

L'impact du plan caribou sur les activités de Boisaco.

12/13

Une situation déjà fragile.

14

Les efforts de Boisaco pour consolider ses approvisionnements et maintenir sa compétitivité.

15

Des méthodes de récolte optimisées.

16

Le constat.

17

Des solutions pour concilier développement économique, social, environnemental et protection du caribou forestier ?

18

Des questions en suspens.

→ **Nous dépendons tous
de la forêt.**

La forêt est notre raison d'être. Elle nous fait vivre, nourrit nos familles et dynamise nos villages. Elle est notre richesse collective en même temps qu'un héritage que nous léguons aux prochaines générations.

La forêt occupe une place centrale dans notre environnement et dans nos vies. Elle est au cœur de l'histoire, de la culture et de l'économie de notre région. Comme la très vaste majorité des Haut-Nordcôtiers, nous croyons que notre forêt est une ressource naturelle précieuse et qu'il est crucial d'en prendre soin. Ensemble.

La forêt est aussi un abri et un sanctuaire pour sa faune nombreuse. Une faune que nous respectons, que nous admirons et que nous protégeons.

Les travailleurs et travailleuses bâtisseurs de Boisaco et ses citoyens-investisseurs locaux ont à cœur la protection de la biodiversité dont fait partie le caribou forestier, fier symbole de notre région. Comme tous les Haut-Nordcôtiers qui dépendent de la forêt, ils souhaitent que nous vivions et travaillions en harmonie avec et pour ce vaste écosystème que nous partageons.

Tous souhaitent que nous trouvions ensemble une stratégie à long terme pour la préservation du caribou forestier et de la biodiversité.

→ Boisaco : une forestière pas comme les autres.

Qu'est-ce qui distingue Boisaco et la rend si unique?

Boisaco, c'est avant tout des hommes et des femmes solidaires enracinés dans les régions de la Haute Côte-Nord et du Saguenay qui ont bâti ensemble un groupe d'entreprises selon un modèle coopératif qui dure depuis 35 ans.

Le succès de ces entreprises s'explique par l'esprit de partenariat qui anime toutes ses parties prenantes : travailleurs, citoyens-actionnaires locaux, communauté des Premières Nations, partenaires financiers, fournisseurs, clients et gouvernements.

Un regroupement d'entreprises partenaires :

- + **Boisaco**
usine de sciage, séchage et de rabotage de résineux
- + **Bersaco**
usine de sciage de feuillus
- + **Valibois**
usine de sciage de feuillus
- + **Sacopan**
usine de fabrication de panneaux de porte haute densité
- + **Ripco**
usine de fabrication de litière équestre
- + **Granulco**
usine de fabrication de granules éco-énergétiques, en partenariat avec Essipit
- + **Les Bois du Fjord**
grossiste en bois d'œuvre, transport de bois ouvré et usine de remanufacturation du bois

05

Chez Boisaco, les travailleurs s'activent au quotidien dans ce vaste écosystème en équilibre entre nature et travail. Cet écosystème assure leur subsistance et celle de leurs proches et fait battre le cœur de leur communauté.



→ Des pratiques environnementales dont nous sommes fiers.

« Au Québec, il ne se récolte pas plus de forêt que ce que l'on peut prélever sans affecter la pérennité de la ressource.¹ »

Depuis sa création, les hommes et les femmes qui veillent aux destinées de la forestière se sont engagés à gérer de manière responsable la forêt et sa biodiversité, pour lesquelles ils éprouvent un respect et un attachement profond.

Ici, le développement durable est une valeur fondamentale. Boisaco pratique l'aménagement durable des forêts et souscrit au régime forestier du Québec, considéré comme l'un des plus rigoureux du monde.

Dans l'optique de concilier la protection de l'environnement et le développement socio-économique de la région et de réduire l'empreinte écologique de ses activités, Boisaco s'est dotée d'une politique en vertu de laquelle elle s'engage à respecter de saines pratiques de gestion

forestière et environnementale. Elle a adhéré à la norme Sustainable Forestry Initiative® (SFI)². Cette certification internationale mondialement reconnue atteste que Boisaco veille au maintien de la santé et de la productivité de la forêt, à la protection de la qualité de l'eau, de la biodiversité et des sites d'intérêt particulier. Par cette même certification, Boisaco s'est également engagée à former et à éduquer ses travailleurs, ses entrepreneurs et ses exploitants, à soutenir la recherche et promouvoir l'expansion de la foresterie durable par la sensibilisation des propriétaires fonciers et une participation communautaire. Boisaco est également accréditée selon la norme internationale ISO 14001-2015, qui définit les exigences relatives à l'implantation d'un système de gestion environnementale.

Au cours des 35 dernières années, Boisaco a réalisé, financé ou participé à de nombreux projets de recherche ou consultations pour la préservation de la faune, et plus particulièrement du caribou forestier.



1- Source : Alliance Forêt Boréale

2- Les marques SFI® sont des marques de commerce déposées de Sustainable Forestry Initiative Inc.

www.sfiprogram.org

→ Un moteur économique et social.

L'économie de neuf localités et la qualité de vie de leurs habitants dépendent directement des activités de ce secteur.

Le Groupe Boisaco est un des poumons économiques de la Haute Côte-Nord et une richesse pour le pays entier.

L'entreprise crée près de 600 emplois directs et affiche un chiffre d'affaires de 180 millions de dollars par année.

Elle génère annuellement des retombées économiques directes, indirectes et induites évaluées à plus de 100 millions de dollars.¹

L'importance du secteur forestier pour l'économie de la Haute Côte-Nord n'est plus à démontrer.

L'économie de neuf localités de la Haute-Côte-Nord et du Saguenay et la qualité de vie de leurs habitants dépendent directement des activités de ce secteur. À titre d'exemple, 30 % des recettes fiscales du village de Sacré-Cœur proviennent des activités forestières sur son territoire.

La Haute-Côte-Nord est la MRC dont l'indice de dépendance économique (IDE) au secteur forestier est de loin le plus élevé de la Côte-Nord. Ainsi, dans la MRC de la Haute-Côte-Nord, la part de l'emploi du secteur forestier (foresterie, exploitation, activités de soutien, transformation) par rapport à l'emploi total est 6,72 fois plus élevée que la moyenne provinciale.

De plus, la part des emplois rattachés au secteur forestier s'établissait à 10,1 % en 2015 en Haute-Côte-Nord. Lorsque cette part est supérieure à 10 %, le secteur est considéré comme occupant une place significative.

¹ Source : Étude de PwC (octobre 2020). En supposant des retombées économiques de 153 dollars par mètre cube produit.

² Source : https://mffp.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Etude_municipalites_2019.pdf

600

Emplois directs.

180M\$

Chiffre d'affaires annuel.

100M\$

Retombées directes, indirectes et induites de l'industrie.

30%

Pourcentage des recettes fiscales du village.

Part des emplois rattachés au secteur forestier selon les MRC²

La Haute-Côte-Nord	10,1 %
Manicouagan	4,2 %
Sept-Rivières	0,9 %
Caniapiscau	0,0 %
Kativik (administration régionale)	0,0 %
Golfe-du-Saint-Laurent	0,0 %
Minganie	0,0 %
Côte-Nord	2,9 %

→ **Des relations privilégiées avec les Premières Nations.**

Le Groupe Boisaco entretient de très bonnes relations avec les communautés des Premières Nations Essipit et Pessamit. D'ailleurs, certains de leurs travailleurs et actionnaires en sont issus.

En outre, Boisaco est liée par une entente de gestion et de développement du territoire avec Essipit, afin d'assurer notamment le maintien des approvisionnements de Boisaco, le développement durable du territoire, la protection de la biodiversité et le respect des activités traditionnelles autochtones sur le territoire ancestral.

→ La stratégie caribou de 2023.

Autrefois présent et abondant partout au Québec, le caribou a connu une baisse dramatique de sa population et de son aire de répartition au cours des dernières décennies. L'écotype forestier du caribou a obtenu le statut d'espèce vulnérable en 2005 au Québec.

Plusieurs facteurs viennent perturber la dynamique des populations de caribous. Parmi ceux-ci figurent la perte et l'altération de l'habitat par l'aménagement forestier ainsi que les routes et chemins forestiers facilitant l'accès des prédateurs. Les lignes de sondage sismiques et autres infrastructures industrielles (p. ex., mines, barrages hydroélectriques) ou récréotouristiques (p. ex., chalets, complexes récréatifs), les incendies, ainsi que les épidémies d'insectes et les chablis contribuent aussi au déclin de l'espèce.¹

Le gouvernement du Québec a entrepris une démarche collaborative avec ses partenaires, dont l'industrie forestière, afin d'élaborer et d'optimiser la stratégie de rétablissement du caribou d'ici 2022.

Nous dépendons tous de la forêt.

« L'objectif est de répondre adéquatement aux besoins des caribous forestiers et montagnards de manière à assurer à la fois la pérennité de l'espèce et la vitalité du Québec et de ses régions, sans qu'il y ait impact sur l'industrie forestière et ses travailleurs. »

Voilà une affirmation avec laquelle nous sommes tout à fait d'accord et nous saluons l'approche collaborative que préconise le gouvernement.

¹- Dumais, 1979; Paré, 1987; Brassard et Brault, 1997; Nellemann et coll., 2000; Hins et coll., 2009; Johnson et coll., 2005.

²- Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.



→ L'impact du plan caribou sur les activités de Boisaco.

Un examen du *Plan d'aménagement forestier intégré opérationnel (PAFIO) 2023-2028* préparé par le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs laisse entrevoir que les volumes disponibles seront de plus en plus dispersés et soumis à de multiples contraintes. Boisaco devra travailler plus fort que jamais pour maintenir ses volumes d'approvisionnement et sa rentabilité.

Actuellement, on estime que l'approvisionnement annuel requis en bois rond (sapin, épinette, pin gris et mélèze) pour maintenir deux factions à l'année

À terme, c'est la survie de l'entreprise forestière qui est menacée.

est de 575 000 mètres cubes. La mise en œuvre du plan d'action ministériel aura comme conséquence immédiate de réduire de 20 % les approvisionnements en bois de Boisaco, soit environ 100 000 mètres cubes par année.

Toutes les entreprises du Groupe subiront les contrecoups des difficultés d'approvisionnement occasionnées par le plan caribou. La réduction de la récolte se traduira par une baisse radicale des activités, du chiffre d'affaires, des retombées socio-économiques et des emplois.



-20M\$

Perte de chiffre d'affaires

-75

Perte d'emplois

Selon nos prévisions, le chiffre d'affaires du Groupe Boisaco dégringolera de 20 millions de dollars et 75 travailleurs perdront leur emploi à très court terme.

Boisaco

Usine de sciage, séchage et rabotage de résineux, bois d'œuvre

-18 M\$

Baisse de chiffre d'affaires annuel

-70

Perte d'emplois directs

Explication :
100 000 m³ en moins

Ripco

Fabricant de litière équestre

-850 K\$

Baisse de chiffre d'affaires annuel

-1,25

Perte d'emplois directs

Explication :
2500 TMA en moins
20 000 sacs
64 sem/H

Granulco

Fabricant de granules de bois

-650 K\$

Baisse de chiffre d'affaires annuel

-1,25

Perte d'emplois directs

Explication :
4000 TMA en moins
168 000 sacs
60 sem/H

Bersaco - Valibois

Usines de sciage de feuillus, composantes de palettes

-435 K\$

Baisse de chiffre d'affaires annuel

-2,25

Perte d'emplois directs

Explication :
4000 m³ en moins (10 %) - volume issu des opérations du nord

Sacopan

Fabricant de panneaux de portes haute densité

Aucune baisse de chiffre d'affaires annuel

Aucune perte d'emplois directs

Explication :
Maintenance de l'approvisionnement : 40 % des copeaux de Boisaco

Les Bois du Fjord

Grossiste en bois d'œuvre

-200 K\$

Baisse de chiffre d'affaires annuel

Aucune perte d'emplois directs

Explication :
Basé sur 130 Mpmp

Ce qui est encore plus préoccupant c'est que d'après une analyse interne effectuée sur les sept dernières années, la rentabilité financière chutera de 72 %, un recul sévère qui fragilisera le Groupe.

→ Une situation déjà fragile.

Bien que Boisaco soit une entreprise rentable et solidement implantée dans son milieu, sa situation demeure précaire pour plusieurs raisons. Une réduction radicale de son territoire de récolte risque de lui porter un coup fatal.

Le coût moyen de ses approvisionnements est l'un des plus élevés dans la province, ce qui s'explique par les multiples contraintes de la Côte-Nord et l'éloignement des marchés.

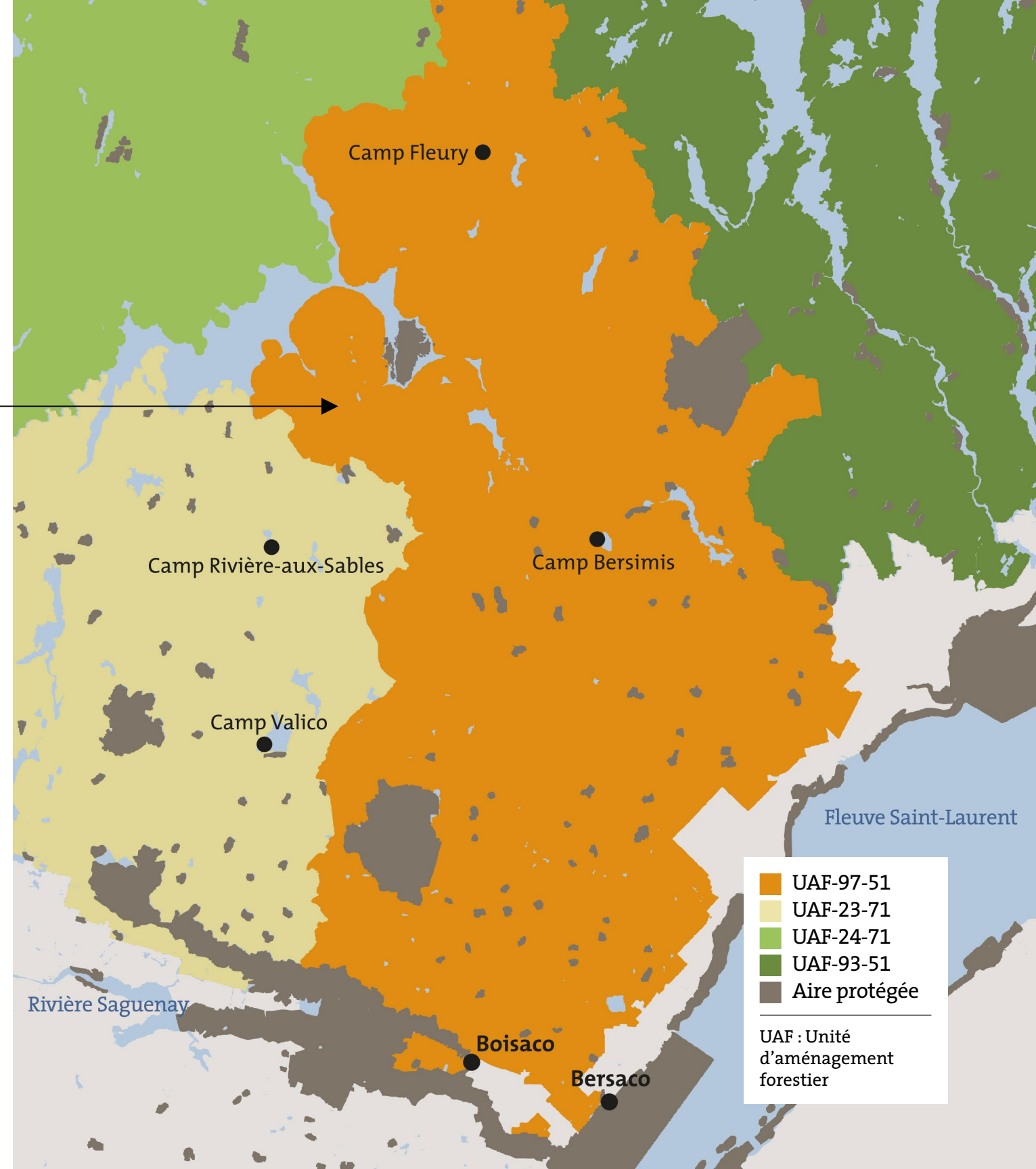
Les grands massifs de forêt mature sont inexistants sur le territoire, ce qui a une incidence sur la dispersion de la récolte et les coûts.

La topographie est accidentée.

La configuration du territoire est défavorable en raison de l'axe nord-sud des principaux cours d'eau et des barrières naturelles que sont la rivière Saguenay et le fleuve St-Laurent.

Nous dépendons tous de la forêt.

Territoire de récolte de Boisaco
avant le plan caribou



13

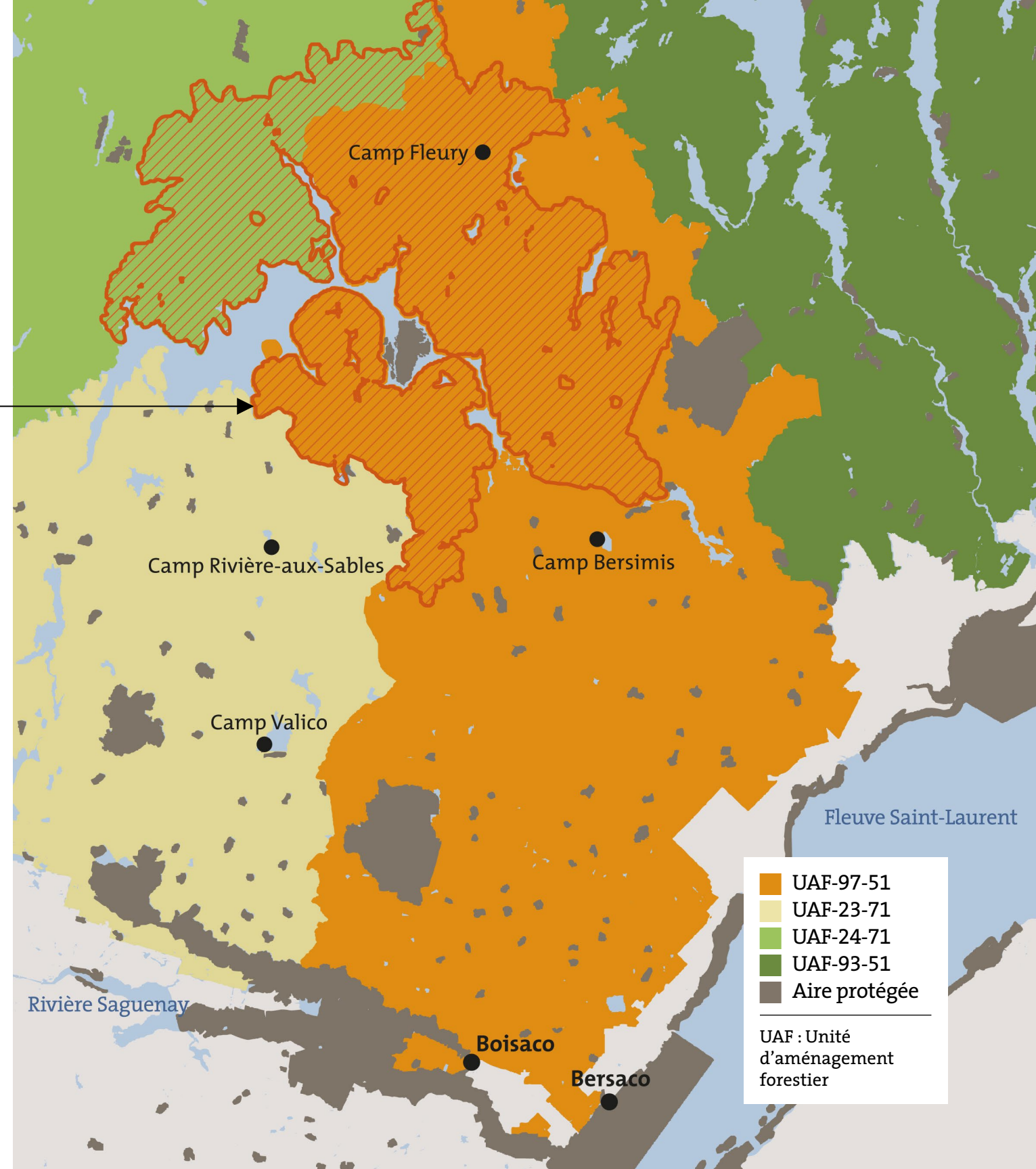
Le territoire est vaste et dispersé : deux camps forestiers sur le territoire de l'UAF-97-51, deux sur le territoire de l'UAF-23-71 et trois secteurs itinérants en raison des feux de forêt et des épidémies.

En raison de la grandeur du territoire et de l'éloignement géographique, la distance de transport est élevée (moyenne de 210 km pour un aller seulement, et de 340 km au nord du territoire de l'UAF-97-51).

L'absence d'autoroutes forestières force le transport de bois par la route publique avec des camions standards de 8 pieds de largeur.

Nous dépendons tous de la forêt.

Zone de récolte interdite par le plan caribou
30 % du territoire de Boisaco est touché



→ **Les efforts de Boisaco pour consolider ses approvisionnements et maintenir sa compétitivité.**

L'approvisionnement a toujours été au cœur des préoccupations de Boisaco. L'entreprise a fait plusieurs investissements dans le passé pour maintenir ses volumes d'approvisionnement et sa position concurrentielle, dans le respect de ses politiques en matière de développement durable.

▼
2008

Achat de la scierie HCN de Kruger à Forestville

12 M\$

▼
2013

Consolidation avec Produits Forestiers Bercifor (Arbec)

15 M\$

▼
2015 à aujourd'hui

Depuis 2015, les travailleurs et les citoyens-investisseurs locaux du Groupe Boisaco ont investi 40 millions de dollars dans la modernisation des installations.

40 M\$

→ Des méthodes de récolte optimisées.

Boisaco a toujours travaillé pour optimiser sa méthode de récolte dans les secteurs inclus au plan d'aménagement.

Des pistes de solutions déjà en place

Plusieurs pistes ont été explorées dans le passé pour accroître la récolte des volumes disponibles et de multiples mesures sont en application depuis plusieurs années.

Structure d'approvisionnement actuelle de Boisaco

Il n'est pas possible de compenser de manière significative la perte de 100 000 mètres cubes de bois en surplus des garanties d'approvisionnement offertes par l'État sur les terres publiques. La raison est bien simple : Boisaco achète déjà du secteur privé et au Bureau de mise en marché des bois (BMMB) tous les volumes économiquement viables et disponibles. Malgré tous ses efforts, l'entreprise ne réussit à obtenir que très difficilement l'ensemble des volumes de bois requis.

Récolte optimisée dans les pentes dont l'inclinaison va de **30 à 40 %**

Récolte

- dans les secteurs difficilement accessibles
- dans les strates mixtes
- dans les volumes dispersés

Débardage longue distance

La récolte par téléphérage

(transport de bois par câbles aériens) a déjà été étudiée et il a été démontré que cette technique ne présentait pas de potentiel intéressant.

→ Le constat.

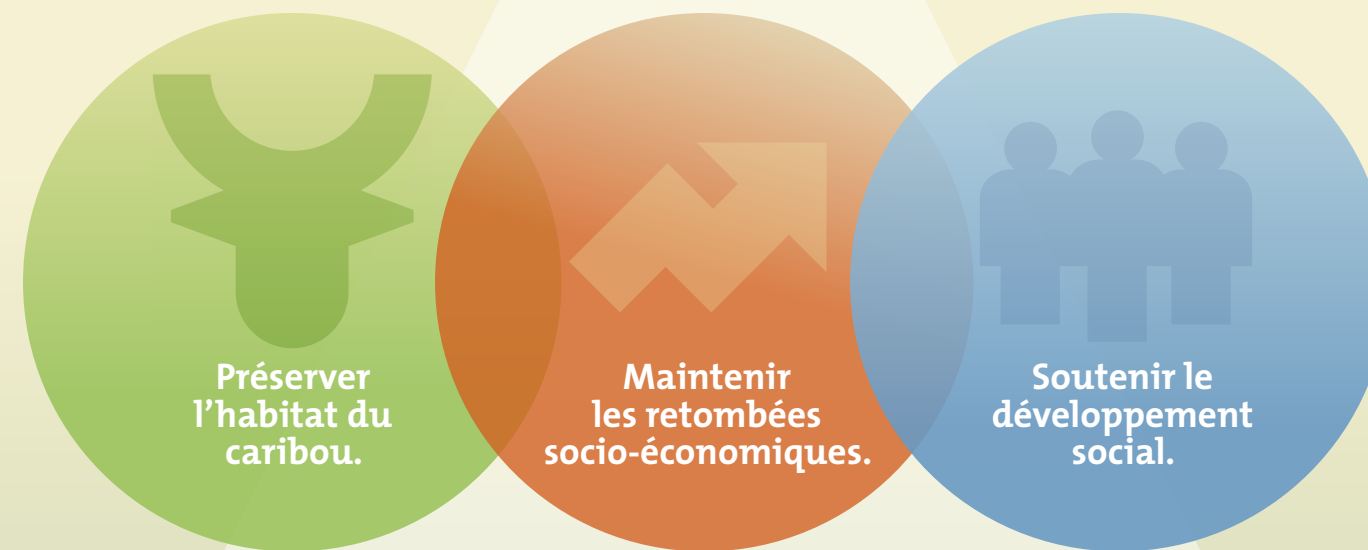
Le constat :

Il n'y a actuellement aucune solution qui soit viable sans une remise en question des éléments fondamentaux du plan de restauration gouvernemental.

L'application des modalités telles que prévues au plan de restauration de l'habitat du caribou dans la Zone d'habitat en restauration (ZHR) Pipmuacan et l'absence de mesures d'atténuation permettant d'accroître les aires de récolte ou l'approvisionnement en bois placent Boisaco dans une situation pour le moins difficile.

→ **Des solutions pour concilier développement économique, social, environnemental et protection du caribou forestier ?**

Les réponses ne sont pas simples, mais la vision et les principes qui guident Boisaco dans la recherche de solutions le sont.



Comment assurer la pérennité de Boisaco, vivre et travailler en harmonie avec l'écosystème forestier et protéger le caribou forestier tout en favorisant le développement économique, social et environnemental de la région et du Québec?

À titre de représentants de la communauté des travailleurs et travailleuses de Boisaco, des membres de l'équipe de direction ont déjà fait des représentations auprès des principales parties prenantes dans ce dossier. Ils ont notamment évoqué la possibilité de mettre en œuvre, en concertation, un projet laboratoire sur l'ensemble de la Zone d'habitat en restauration (ZHR) Pipmuacan.

L'entreprise a également proposé la mise en place d'un comité de vigilance, lequel serait formé de représentants du Ministère, des élus du territoire de la Haute Côte-Nord, des Premières Nations Essipit et Pessamit, de Boisaco ainsi que de chercheurs et spécialistes indépendants pour mesurer l'impact de leurs décisions sur les plans économique, culturel et social et pour améliorer les connaissances de chacun – notamment sur les comportements du caribou et de la faune prédatrice ainsi que sur les facteurs exogènes comme le climat.

Ces propositions de collaboration tiennent toujours, car Boisaco sait que seuls la volonté et un effort concerté et généreux de la part de chacun permettront d'en arriver à des solutions qui soient viables et satisfaisantes pour tous, y compris pour le caribou forestier.

→ Des questions en suspens.

Le plan d'action gouvernemental sur l'aménagement de l'habitat du caribou forestier est noble dans ses intentions, mais les mesures envisagées ne considèrent aucunement la question de l'accès aux approvisionnements en bois.

La mise en œuvre de ce plan risque de mettre sérieusement en péril la qualité de vie de nombreux travailleurs et travailleuses forestiers ainsi que les activités de transformation du Groupe Boisaco, et nuira à l'économie de la Haute Côte-Nord.

L'objectif du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs qui était de répondre adéquatement aux besoins des caribous forestiers « sans qu'il y ait impact sur l'industrie forestière et ses travailleurs » ne pourra donc pas être atteint, si son plan d'action demeure dans sa forme actuelle.

De plus, il y a lieu de se demander si toutes les mesures envisagées permettront effectivement de préserver la population de caribous du Pipmuacan, compte tenu du niveau élevé de perturbation de ce territoire attribuable à plusieurs facteurs,¹ de l'état actuel de cette population de caribous caractérisée par un ratio très bas de 9,9 faons par 100 femelles² du secteur Pipmuacan à l'hiver 2020, et du faible niveau de son accroissement potentiel.

Les causes de l'effondrement des hardes de caribous sont nombreuses et ne sont pas toutes liées aux pratiques forestières. Les bouleversements climatiques qui touchent fortement les régions nordiques pourraient notamment jouer un rôle plus important qu'on le croit dans ce déclin sans précédent. La communauté de gestionnaires et de travailleurs et travailleuses de Boisaco ne peut à elle seule assumer le poids économique et social des volontés gouvernementales et demande au gouvernement de lui présenter de nouvelles solutions, selon l'approche collaborative que tous préconisent.

1- Analyse des impacts des niveaux de perturbations de l'habitat sur la démographie des populations de caribous forestiers au Québec, Daniel Fortin et al.

2- Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs Inventaire aérien de caribous forestiers (Rangifer tarandus caribou) du secteur Pipmuacan à l'hiver 2020 . Septembre 2020

Qui que nous soyons, travailleurs et travailleuses bâtisseurs de Boisaco, citoyens-actionnaires locaux, population de la Haute Côte-Nord et du Saguenay, communauté des Premières Nations, partenaires, fournisseurs, clients, ainsi que le caribou forestier et l'ensemble de la faune sur le territoire, **nous dépendons tous de la forêt.**

